

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

7 DECEMBRE 1972.

Projet de loi portant ratification de la Convention relative à la simplification des formalités aux frontières intérieures du Benelux en matière d'impôts sur le chiffre d'affaires, et modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, signée à Bruxelles le 30 octobre 1970.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES (1)
PAR M. DESCHAMPS.

Le présent projet de loi a été adopté à l'unanimité par la Chambre des Représentants.

Conformément à l'avis du Conseil d'Etat, l'intitulé du projet de loi doit être : « Projet de loi portant approbation de la Convention relative à la simplification des formalités aux frontières intérieures du Benelux en matière d'impôts sur le chiffre d'affaires signée à Bruxelles le 30 octobre 1970 et portant modification du Code de la taxe sur la valeur ajoutée. »

**

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Struye, président; Coppieters, Dulac, Risopoulos, Rombaut, Toussaint et Deschamps, rapporteur.

R. A 9224

Voir :

Document de la Chambre des Représentants :

345 (Session de 1971-1972) : Projet de loi.

Annales de la Chambre des Représentants :

26 octobre 1972.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1972-1973.

7 DECEMBER 1972.

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tot vereenvoudiging van formaliteiten aan de Benelux-binnengrenzen in verband met de omzetbelasting, en wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, ondertekend te Brussel op 30 oktober 1970.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. DESCHAMPS.

Dit ontwerp van wet is door de Kamer van Volksvertegenwoordigers met algemene stemmen aangenomen.

Overeenkomstig het advies van de Raad van State moet het opschrift van het ontwerp van wet luiden : « Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tot vereenvoudiging van formaliteiten aan de Benelux-binnengrenzen in verband met de omzetbelasting, ondertekend te Brussel op 30 oktober 1970 en wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde. »

**

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Struye, voorzitter; Coppieters, Dulac, Risopoulos, Rombaut, Toussaint en Deschamps, verslaggever.

R. A 9224

Zie :

Gedr. St. van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

345 (Zitting 1971-1972) : Ontwerp van wet.

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

26 oktober 1972.

I. Portée et limites des mesures adoptées.
Perspectives d'avenir.

Par la signature de la Convention du 30 octobre 1970, les pays du Benelux se sont montrés une nouvelle fois précurseurs de ce que nous souhaitons tous pour l'Europe : une marche accélérée vers une véritable union économique illustrée par la suppression des formalités aux frontières.

Cette Convention, relative à la simplification des formalités aux frontières intérieures du Benelux en matière d'impôts sur le chiffre d'affaires, tend en effet à compléter les mesures de simplification des formalités aux frontières intérieures du Benelux qui ont déjà été prises en exécution de la Convention du 29 avril 1969, relative à l'unification du territoire douanier Benelux, ratifiée par la loi du 26 novembre 1970, et la Convention du 10 juin 1970 relative à l'unification du territoire Benelux en matière d'accise.

Bien sûr cette simplification n'est pas aussi totale qu'on pourrait le souhaiter.

Les mesures qui sont prévues dans la Convention constituent cependant le maximum qui peut être réalisé dans la conjoncture actuelle dans laquelle les législations et plus particulièrement les taux de la T.V.A. ne sont pas suffisamment harmonisés. L'harmonisation des législations est une condition essentielle pour permettre la circulation des biens sans entraves aux frontières.

La suppression totale des formalités fait actuellement l'objet d'études et de négociations dans le cadre Benelux et on tend à réaliser la mesure au 1^{er} janvier 1974.

Il paraît intéressant, à ce sujet, de mentionner ici la réponse donnée par Monsieur le Ministre des Finances à la question orale posée par Monsieur le député Suykerbuyk, le 16 novembre 1972.

« La décision de principe concernant la suppression des formalités à la frontière remonte à la Conférence gouvernementale Benelux des 28 et 29 avril 1969. Elle a été confirmée par le Comité des Ministres du Benelux au niveau des Chefs de Gouvernement, qui s'est réuni à Luxembourg le 6 juillet 1970.

» Le territoire douanier unique du Benelux s'est réalisé le 1^{er} février 1971. Depuis lors, aucune formalité ne doit plus être accomplie à la frontière intérieure en ce qui concerne les droits d'entrée. Aux nouvelles routes franchissant cette frontière, des bureaux ayant des attributions douanières ne peuvent plus être établis.

» La Convention Benelux portant unification des droits d'accise a été signée le 29 mai 1972. Le projet de loi ratifiant cette convention a été soumis à la Chambre le 3 novembre. Le Gouvernement espère vivement que la Chambre et le Sénat approuveront ce projet dans les plus brefs délais, pour que la convention puisse entrer en vigueur le 1^{er} janvier prochain. S'il en est ainsi, aucune formalité d'accise ne devra plus être remplie, à partir de cette date à la frontière belgo-néerlandaise.

I. Strekking en begrenzing van de aangenomen maatregelen.
Vooruitzichten.

Door de ondertekening van de Overeenkomst van 30 oktober 1970 hebben de Beneluxlanden zich nogmaals de voorlopers getoond van hetgeen wij allen wensen voor Europa : een versnelde opgang naar een werkelijke economische unie gekenmerkt door opheffing van de grensformaliteiten.

Deze Overeenkomst, die betrekking heeft op de vereenvoudiging van de formaliteiten aan de Benelux-binnengrenzen in verband met de omzetbelasting strekt namelijk tot aanvulling van maatregelen ter vereenvoudiging van de formaliteiten aan de Benelux-binnengrenzen, die werden genomen ter uitvoering van de Overeenkomst van 29 april 1969 tot eenmaking van het Benelux-douanegebied, bekragtigd bij de wet van 26 november 1970, en van de Overeenkomst van 10 juni 1970 tot eenmaking van het Benelux-accijnsgebied.

Deze vereenvoudiging gaat natuurlijk niet zo ver als men zou kunnen wensen.

Toch zijn de maatregelen waarin de Overeenkomst voorziet het maximum dat haalbaar is in de huidige conjunctuur, nu de wetgevingen, vooral de B.T.W.-tarieven, noch niet voldoende geharmoniseerd zijn. De harmonisering van de wetgevingen is een wezenlijke voorwaarde om het verkeer van de goederen zonder hinderpalen aan de grenzen mogelijk te maken.

De totale afschaffing van de formaliteiten is thans het onderwerp van studie en onderhandeling binnen het Beneluxkader en men beijvert zich om zulks op 1 januari 1974 tot stand te brengen..

In dit opzicht lijkt het belangwekkend hier melding te maken van het antwoord dat de Minister van Financiën op 16 november 1972 heeft gegeven op een mondelinge vraag van volksvertegenwoordiger Suykerbuyck.

« De beginselbeslissing tot afschaffing van de grensformaliteiten dagteken reeds van de Benelux-regeringsconferentie van 28 en 29 april 1969. Zij werd bevestigd door het comité van ministers van de Benelux op het niveau van de regeringshoofden, dat op 6 juli 1970 te Luxembourg vergaderde.

» Het eengemaakte Benelux-douanegebied is tot stand gekomen op 1 februari 1971. Sindsdien hoeven aan de Benelux-binnengrenzen geen formaliteiten meer te worden vervuld ten aanzien van de invoerrechten. Aan nieuwe wegen die de binnengrenzen kruisen, worden geen grenskantoren met douanebevoegdheid meer opgericht.

» De Benelux-overeenkomst tot unificatie van de accijnen werd ondertekend op 29 mei 1972. Het wetsontwerp tot ratificatie van die overeenkomst werd bij de Kamer ingediend op 3 november jl. De Regering hoopt ten stelligste dat Kamer en Senaat dat ontwerp onverwijld zullen goedkeuren, zodat de accijnsconventie op 1 januari a.s. van kracht kan worden. Als dat het geval is, dienen vanaf 1 januari a.s. aan de Belgische-Nederlandse grens geen accijnsformaliteiten meer te worden vervuld.

» Il reste alors à trouver une solution pour la suppression des formalités de T.V.A. qui subsistent encore à la frontière.

» Ce problème est actuellement étudié dans le cadre du Benelux; la date envisagée pour sa solution est celle du 1^{er} janvier 1974.

» La suppression totale des formalités de T.V.A. aux frontières intérieures du Benelux nécessite cependant une harmonisation suffisante des systèmes de T.V.A. et la mise en place d'un mécanisme permettant d'obtenir des données de contrôle sur les plans monétaire, fiscal et statistique. Ces questions sont encore actuellement à l'étude.

» En tout cas, la réalisation de l'objectif poursuivi doit faire l'objet d'une Convention à conclure entre les 3 pays et à ratifier par chacun des parlements nationaux. Il en résulte que de toute façon les agents en douane seront informés à temps de l'évolution qui peut être attendue en la matière.

» En attendant, il n'est toutefois pas question d'une suppression du contrôle statistique existant encore aux frontières intérieures du Benelux. »

II. Mécanisme.

Dans la situation actuelle, des simplifications, très proches de la suppression totale des formalités, sont possibles à l'égard des marchandises en douane, des marchandises sous régime d'accise et des autres marchandises soit, lorsqu'elles sont destinées à être exportées par une frontière extérieure d'un pays partenaire, soit, lorsque venant d'un pays tiers, elles sont mises en libre pratique uniquement en ce qui concerne les droits d'entrée et d'accise. Pour ces biens un document est dressé au départ dans un pays (ce point de départ peut être le point d'entrée dans ce pays par une frontière extérieure) document qui accompagne les biens jusqu'à leur destination dans un autre pays partenaire ou leur sortie par une frontière extérieure.

A l'égard de tels biens, il suffira d'établir lors du passage de la frontière intérieure qu'ils sont couverts par un document dressé au départ dont l'apurement à destination est obligatoire.

La construction juridique employée dans la Convention pour arriver à ce résultat est identique à celle qui a été suivie dans les Conventions précitées du 29 avril 1969 en matière de droits d'entrée et du 10 juin 1970 relative aux accises, à savoir l'extension du champ d'application des législations nationales relatives à l'entrée et la sortie des marchandises, au territoire des pays partenaires, dans la mesure où cette extension est indispensable pour arriver au résultat désiré.

III. Cas spéciaux. — Régime de transit.

Des dispositions doivent être prises en ce qui concerne les biens indigènes destinés à être exportés par une frontière extérieure d'un pays partenaire. Le mouvement de pareils biens doit être couvert par un document dont l'apurement est obligatoire et qui couvre le passage du territoire du pays

» Er blijft dan nog alleen een oplossing te vinden voor het afschaffen van de nog resterende B.T.W.-grensformaliteiten.

» Dit probleem wordt thans in Benelux-verband behandeld; als einddatum werd 1 januari 1974 in uitzicht gesteld.

» De volledige afschaffing van de B.T.W.-grensformaliteiten in de Benelux vergt inderdaad een voldoende harmonisering van de B.T.W.-stelsels en het behoud van de nodige controlegegevens op monetair, fiscaal en statistisch gebied. Op basis van deze week genomen beslissingen, worden thans de definitieve regelingen voorbereid.

» Daarna moet, voor de realisatie van het gestelde doel, tussen de drie landen een conventie worden gesloten, die door de respectieve parlementen moet worden geratificeerd. Daaruit volgt dat de betrokken douaneagenten en grensexpediteurs alleszins tijdig zullen ingelicht worden over de ontwikkeling die ter zake kan worden verwacht.

» In de tussentijd is er geen sprake van afschaffing van de statistische waarneming die thans nog aan de Benelux-binnengrenzen plaatsvindt. »

II. Mechanisme.

Vereenvoudigingen die zeer dicht bij de algehele opheffing van de formaliteiten komen, zijn in de tegenwoordige stand van zaken mogelijk voor douanegoederen, goederen onder accijnsverband en andere goederen indien zij, hetzij bestemd zijn om over een buitengrens van een partnerland te worden uitgevoerd, hetzij, komend van een derde land, alleen in het vrije verkeer worden gebracht ten aanzien van invoerrechten en accijnen. Voor die goederen wordt een document opgemaakt bij het vertrek in een land (dat punt van vertrek kan het punt van binnengangen in dit land over een buitengrens zijn), welk document de goederen vergezelt tot hun plaats van bestemming in een ander partnerland of tot de plaats waar zij over een buitengrens gevoerd worden.

Ten aanzien van dergelijke goederen zal het volstaan bij de overgang van de binnengrens vast te stellen dat zij gedekt zijn door een document dat opgemaakt is bij het vertrek en moet worden gezuiverd op de plaats van bestemming.

De rechtsconstructie waarvan de Overeenkomst uitgaat om tot dat doel te geraken is dezelfde als die welke ten grondslag ligt aan de voornoemde Overeenkomsten van 29 april 1969 inzake invoerrechten en van 10 juni 1970 betreffende de accijns, namelijk uitbreiding van de werkingssfeer van de nationale wetgevingen betreffende het binnengangen en het uitgaan van de goederen tot het gebied van de partnerlanden, voor zover dit onmisbaar is om het gewenste resultaat te bereiken.

III. Bijzondere gevallen. — Doorvoerregeling.

Er moeten maatregelen worden genomen met betrekking tot de inlandse goederen, bestemd om te worden uitgevoerd over de buitengrens van een partnerland. De beweging van dergelijke goederen moet worden gedeckt door een document waarvan het zuiveren verplicht is en dat geldt voor de over-

de départ et celui du pays partenaire. Pareil document permettant le franchissement sans formalités de la frontière intérieure, il ne sera souvent pas possible de déterminer dans quel pays les biens sont restés, au cas où le document ne serait pas régulièrement apuré. Dans cette hypothèse l'article 5 du Protocole relatif aux impôts annexé à la Convention générale d'assistance du 29 avril 1969 doit être applicable et le montant total d'impôt le plus élevé doit être exigible.

Ce résultat est atteint en plaçant les biens sous un régime de transit, la législation en vigueur précisant suffisamment l'obligation d'apurer les documents de transit et les conséquences du non-apurement régulier de ces documents. Pour des raisons d'uniformité, il convient de prévoir la possibilité de créer aussi un régime de transit dans le cas où un bien indigène, déclaré pour l'exportation dans un bureau d'intérieur, ne passera pas par un pays partenaire.

**

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
P. DESCHAMPS.

Le Président,
P. STRUYE.

gang van het grondgebied van het land van vertrek en van het partnerland. Daar een dergelijk document het overschrijden van de binnengrens zonder formaliteiten mogelijk maakt, zal het vaak niet mogelijk zijn vast te stellen in welk land de goederen gebleven zijn, indien het document niet regelmatig zou gezuiwerd zijn. In dat geval moet artikel 5 van het Belastingprotocool gevoegd bij de Algemene Samenwerkingsovereenkomst van 29 april 1969 toepassing vinden en moet het hoogste totaal bedrag aan belasting opeisbaar zijn.

Dat resultaat wordt bereikt door de goederen te onderwerpen aan een doorvoerregeling, daar de vigerende wetgeving voldoende gegevens bevat over de verplichting de doorvoerdocumenten te zuiveren alsmede over de gevolgen van het niet regelmatig zuiveren van die documenten. Met het oog op eenvormigheid behoort te worden voorzien in de mogelijkheid ook een doorvoerregeling tot stand te brengen voor het geval dat een inlands goed, in een binnenlands kantoor aangegeven voor de uitvoer, niet door een partnerland zal gaan.

**

Het ontwerp van wet is met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
P. DESCHAMPS.

De Voorzitter,
P. STRUYE.